



SERMON ONSIÈME,

S V R

I. AVX THESSALONICIENS

Chapitre II, v. 10. 11. 12.

Vous estes témoins & Dieu aussi comme nous nous sommes portez saintement & iustement, & sans reproche envers vous qui croiez:

Ainsi que vous savez que nous avons exhorté un chacun de vous (comme un pere ses enfans)

Et conjuré & adiuré, que vous cheminasiez dignement, comme il est feant selon Dieu qui vous appelle à son Royaume & à sa gloire.



Comme Dieu n'a iamais donné aux hommes. une charge plus sainte ni plus divine que celle de l'Apostolat, aussi n'y en a-t-il eu aucune qui ait deu estre plus saintement & plus religieusement exercée,

ni

ni qui l'ait esté en effect, ces incomparables Ministres qui en ont esté honorez s'en estans acquitez avec une integrité exemplaire, & n'ayans pas moins édifié l'Eglise par la sainteté de leur vie que par la lumiere de leur doctrine. Mais encore que cette gloire soit commune à tous, nous pouvons dire avec verité qu'il n'y en a point de qui l'ardeur au service de Iesus Christ & la charité envers son Eglise ait paru avec plus d'éclat que celle de Saint Paul de qui Dieu même nous a fait le portrait par le pinceau de son Esprit & dans l'histoire de sa vie & dans ses divines Epistres, comme particulièrement en celle que nous vous exposons. Car ne vous imaginez pas, ie vous prie, quand vous lisez ce qui y est dit de la pureté de sa vie & de sa conduite, que ce soit lui qui l'ait écrit de son particulier mouvement, & ne faites pas ce tort au plus humble & au plus modesto de tous les hommes qui ailleurs se dit estre un avorton entre les Apostres, indigne d'estre 1. Cor. 15. Apostle pour avoir persecuté l'Eglise de Dieu, & même le premier des pecheurs

cheurs & le moindre de tous les hommes, de croire qu'il ait étalé icy par vanité le mérite de ses vertus & de ses belles actions, comme s'il retenoit encore alors l'esprit du Pharisaïsme dont autre-fois il avoit esté possédé; encore moins qu'il y avance rien contre la vérité & qu'il die des choses de foy que nul autre ne disoit que luy. Ce n'est pas un homme qui est l'Auteur de ce divin écrit, c'est le Saint Esprit même dont il n'estoit que l'organe & le sanctuaire, & sans l'inspiration expresse duquel il n'a jamais écrit un seul mot en toutes ses Epistres; Il n'y dit rien de quoy il n'ait deux tres-fideles & tres-authentiques témoins, l'Esprit de Dieu, & Dieu même; & qui ne serve grandement à la gloire de l'Evangile, à la confirmation de la foy de ceux qui l'avoient receu de sa bouche, à la direction de tous ceux qui le devoiét prêcher après luy, & à la grande edification de toutes les Eglises du monde. C'est en ce sens qu'il vous faut prendre les paroles dont vous venez d'entédre la lecture, & que nous avons à vous proposer moyennant la
fa

faveut de Dieu. Pour le faire distinctement & par ordre, nous y considererons premieremēt ce qu'il apelle à témoins de son dire les fideles de Thessalonique & Dieu même ; & puis nous examinerons les choses mêmes dont il les apelle à témoins.

Pour le premier il dit qu'ils luy sont témoins & Dieu même de ce qu'il leur va dire : & il les en prend à témoin. parce que c'est chose qu'ils savent ; car il ne leur parle pas icy de ce qu'il peut avoir fait ailleurs, & dont ils pourroient douter s'ils ne les tenoient que de luy, ou d'un rapport incertain de quelque autre, mais des choses qu'il avoit faites au milieu d'eux, qu'ils ont veuës eux-mêmes, & dont les propres sens seroiēt suffisans pour les convaincre, s'ils les vouloient nier. O qu'un Pasteur est bien-heureux ! quand il peut apeler tous ceux de son troupeau à témoins de l'innocence de sa vie & de son integrité de sa charge, & que Saint Paul avoit bien suiet d'estre satisfait en soy-meme quand tous ceux à qui il parloit de sa pureté, de son zele, & de sa charité, estoient

estoyent contrains de luy en rendre témoignage: Mais parce qu'il arrivoit souvent aux peuples de se laisser piper aux belles aparées & aux illusions de l'hy-pocrisie, leur témoignage ne luy suffisoit pas, mais il y joint celuy de Dieu, de ce grand Dieu qui connoît toutes choses, qui est le scrutateur des cœurs & de qui l'œil ne peut estre trompé, *Vous estes témoins, dit-il, & Dieu aussi.* Ce n'est pas icy seulement, qu'il le prend ainsi à témoin, c'est en divers autres endroits, comme quand il dit Rom. 1. *Dieu auquel ie sers en Esprit en l'Evangile de son Fils m'est témoin comme sans cesse ie fais memoire de vous;* & chap. 9. *Ie di verité en Christ, ie ne men point, ma conscience me rendant témoignage par le Sainct Esprit que i'ay grande tristesse en mon cœur.* & Galates 1. *Ie vous di devant Dieu que ie ne men point;* & 2. Cor. 1. *I'apelle Dieu à témoin sur mon ame que ç'a esté pour vous épargner que ie ne suis pas venu à Corinthe.* Par où comme par autant de sermens il confirme aux fideles la verité de ses paroles & la sincerité de ses actions. *Ie dis par autant de sermés, parce que, comme il est ma-*
nife-

manifeste, prendre Dieu à témoin & jurer est une même chose. Et il est bon de remarquer cela contre l'erreur des Polagiens qui veulent que le iurement soit tout à fait défendu aux Chrétiens, & contre la fautive imputation de l'exécrable Julian l'Apôstat, qui supposant que la religion Chrétienne en avoit interdit l'usage, la blâmoit comme abolissant le plus sacré lien de la société humaine. C'est une pure calomnie; car elle ne l'a jamais aboli, le saint & légitime usage en a toujours été en l'Eglise Chrétienne; témoin ce grand Apôtre qui en a usé si librement en tant d'endroits de ses écrits: tout ce qui est défendu aux fideles ce sont les sermens faux, iniustes, légers & téméraires, & non pas tout serment généralement: *Tu iurabis*, dit Jeremie, *l'Eternel est vivant, mais ce sera en justice, en jugement & en vérité.* Il faut respecter la Majesté de ce grand Nom que les Anges adorent, & qui fait trembler les Demons, & ne le faire intervenir qu'en choses vraies, iustes & importantes à la gloire de Dieu, & au bien & salut des hommes: Et

Et c'est ainsi qu'en a usé Saint Paul, tant en ce lieu qu'en tous les autres que nous avons alleguez : car il assure de cette façon aux fideles les choses qui leur disoit parce qu'elles s'ont toutes re-
veritables, & toutes de telle impor-
tance qu'il y va de l'honneur de son
Apostolat, de la confirmation de leur
foy, & de la refutation des soubçons &
des calomnies impudentes des adver-
saires & des faux freres.

Voyons maintenant qu'elles sont cel-
les dont il le prend icy à témoin & les
Thessaloniens avec luy : Elles se re-
duisent à deux chefs ; l'un comment il
s'est comporté & ses compagnons d'œu-
vre avec luy ; l'autre comment ils ont
exhorté les fideles de se comporter de
leur costé. Il leur exprime le premier en
ces termes, *Comme nous-nous sommes
portez saintement, iustement & sans repro-
che envers vous qui croyez.* Mots sur les-
quels nous avons deux remarques à fai-
re, l'une qu'il ne dit pas, Nous sommes
saints & iustes, pour se preferer en ce-
la à tous les autres hommes, comme
ces mal-heureux, Esa. 65. qui pleins de
bon.

bonne opinion d'eux-mêmes & de mépris des autres leur disoient, *N'approche pas de moy, car aux prix de toy ie suis saint;* mais qu'il dit seulement, *Nous-nous sommes portez saintement & iustement,* affavoir dans les fonctions de nostre ministère & dans toutes les choses que nous avons faites au milieu de vous: ou s'il estoit nécessaire d'entendre par la sainteté & la justice dont il parle deux vertus distinctes, ie dirois que la sainteté signifie précisément les devoirs que sont obligez de rendre à Dieu & tous les fideles en general, comme ayans esté consacrez à Dieu par le lavement de leur regeneration, & les Pasteurs particulièrement comme luy étans consacrez de plus par leur vocation au Saint Ministère; & que la justice comprend tous ceux que nous sommes tenus de rendre à nos freres comme aux membres du corps mystique de Iesus Christ. Mais parce que ie vois que l'Escriture Sainte pour exprimer le corps de toutes vertus Chrestiennes employe quelque-fois le seul mot de *sainteté*, & quelque-fois le seul mot de

Iusti-

Iustice; que d'autre-fois elle met l'un & l'autre conjointement, & que lors qu'elle les joint ensemble elle les place indifféremment donnant le premier rang, tantost à sainteté comme dans nostre texte, & dans le Cantique de Zacharie, où il est parlé de servir Dieu en sainteté & iustice; tantost à la iustice, comme Ephesiens 4. *Que le nouvel homme est créé selon Dieu en iustice & vraye sainteté*; i'estime qu'il vaut mieux prendre ces mots comme des synonymes qui ne signifient qu'une même chose. Il veut donc dire simplement qu'il a fait sa charge en homme de bien & en fidele ministre de Christ; qu'il ne s'est jamais laissé gagner ni à l'avarice ni à l'ambition; qu'il n'a pas meslé ses interests avec ceux de son Maistre; qu'il n'a eu pour visée que de le bien servir & d'avancer son royaume parmy les hommes; qu'il leur a prêché constamment, fidelement & au péril de sa vie l'Evangile de Dieu qui luy a esté commis; qu'il l'a fait d'une affection tellement pure & désintéressée, que ç'a esté sans en pretendre autre fruit ni autre salaire que leur instru-

1er I. THESS. II, v. 10. 11. 12. 321

struction en la foy, la consolation de leurs consciences, la sanctification de leurs mœurs & le salut éternel de leurs âmes; & qu'en tous ses deportemens il y a tasché de leur donner toutes sortes de bons exemples, pour estre non seulement leur Docteur; mais aussi leur patron en tous les devoirs de la vie Chrétienne. Et puis il dit ce qui s'en ensuivoit nécessairement, *qu'il n'est sans reproche*, c'est à dire qu'il a vécu en toute pureté parmi eux qu'il n'y avoit grand ni petit qui luy pust justement reprocher ni d'avoir pfevariqué en sa charge & negligé le soin de leur salut; ni de s'estre jamais laissé emporter à la haine; à l'envie, à la colere ou à aucune autre passion indigne ou d'un Chrétien ou d'un Apostre; ni d'avoir commis aucune action capable de le faire rougir devant les gens de bien. Quant à ce qu'il ajoute, *Envers vous qui croyez*; cela se peut rapporter ou au mot, *Nous-nous sommes portez*, le construisant ainsi, *Comment nous-nous sommes portez envers vous qui croyez saintement; justement & sans reproche*; parce qu'il est icy question de

X faire

faire voir qu'elle avoit esté sa conduite envers ceux qui avoient embrassé le Christianisme & qui composoient cette Eglise-là, & non envers tout le reste du peuple qui demeueroit encore ou dás le Judaïsme ou dans le Paganisme : où se refere precisémét au mot *sans reproche*, pour dire, Qu'il fait bien que quant aux infideles & méchans, ils ne luy rédront pas ce témoignage de sainteté & de iustice, soit parce qu'ils ne sôt pas bien informez de la verité de ses actiôs, soit parce qu'ils ne savent que c'est que de la vraye sainteté & de la vraye justice, qu'ils luy feront au contraire plusieurs reproches iniustes & calomnieux selon que leur suggerera le pere de mensôge ou leur propre malinité; mais qu'il ne se soucie pas beaucoup de ce que pourront dire ou ietter sur luy des aveugles & insensez, & qu'il luy suffit que sa vie & son administration soit en bonne odeur dans l'Eglise parmy les vrais fideles qui *sont les gens notables de la terre*, & les seuls legitimes estimateurs de la vertu des gens de bien. C'est de vous, dit-il, qui avez entendu ma doctrine,

Psf. 16.

étrine, qui l'avez receuë avec foy, qui en avez senti & en sentez encore l'efficace en vos cœurs, qui m'avez reconnu de prés, & qui avez peu observer toutes mes actions que i'en attens le témoignage comme i'en ai eu l'approbation iusqu'à maintenant. L'autre remarque que nous avons à faire sur ces paroles, c'est qu'il ne les dit pas seulement de foy, mais de ses compagnons d'œuvre & d'armes Sylvain & Timothée; car il ne dit pas en singulier, *Comment ie me suis porté saintement* &c. mais en pluriel, *Comment nous nous sommes portez saintement, &c.* Et en effect c'estoit de grands & excellens Ministres qui en toutes choses suivoient ses ordres & se conformoient à ses exemples; ce qui ne luy estoit pas de peu d'importance, soit pour l'honneur de son Apostolat, soit pour celuy de la religion & pour l'avancemēt de l'œuvre de Dieu. Ceux qui sont dans les grandes charges ont souvent ce mal-heur qu'encore que, quant à eux ils s'y portent avec une pureté incorruptible, ceux dont ils se servent n'en font pas de même, dont il

arrive que les superieurs pour la peine
des malversations de ceux qui sont au
deffous d'eux ou sont soupçonnez de
faire par les mains de leurs agens ce
qu'ils n'osent pas faire par les leurs pro-
pres, ou que pour le moins ils sont blâ-
mez de ne pas veiller avec assez de
soin sur les actions de ceux qu'ils em-
ploient. C'est pourquoy l'un des plus
grands personnages de la Republique
Romaine remôntroit tres-sagement à
son frere en une belle lettre qu'il luy é-
crit de la façon dont il se devoit con-
duire en son Gouvernement, Que ce
n'est pas assez qu'un Gouverneur qui est
envoyé dans une Province ait les mains
nettes, mais qu'il est necessaire tât pour
sa reputation que pour le bien de la
Provinté, & pour la satisfaction de la
Republique que ceux qu'il employe
sous soy, & desquels il a à répondre,
soient dans la même integrité. Saint
Paul n'a pas eu le mal-heur de se ser-
vir de gés qui n'agissent que pour leurs
interetts au lieu que luy ne songeoit
qu'à ceux de son Maistre, & qui prissent
à toutes mains au lieu que luy travail-
loit

Ciceron.

Toit iour & nuit des fiennes pour n'estre
 pas à charge aux Eglises, car Dieu luy a
 donné pour aides & pour coadjuteurs
 des personnes pleines de zele & de
 vraye pieté, un Tite, un Sosthenes, un
 Sainct Luc, un Timothée, & un Silvain,
 lesquels il a si bien formez tant par ses
 enseignements que par ses exemples à
 la saincteté qui estoit requise en de
 vrays Ministres de Christ, qu'ils ne luy
 ont iamais fait deshonneur ni à la reli-
 gion qu'ils preschoiét, mais qu'ils se sont
 rendus fideles imitateurs de sa pureté,
 & pour user du terme de Sophonie,
ant tous servi Dieu avec luy d'une même
épaule. Ceux d'ot il se servit en la fonda-
 tion & en la confirmation de l'Eglise
 de Thessalonique furent les deux der-
 niers. C'est pourquoy, comme vous voy-
 ez, il leur fait part icy de sa louange,
 & dit d'eux aussi bien que de soy à ceux
 de cette Eglise-là, *Vous estes tesmoins &*
Dieu aussi comment nous-nous sommes por-
tez saintement & sans reproche envers vous
qui croyez. O bien-heureux le maistre
 qui a fait des disciples si excellés, bien-
 heureux les disciples qui ont esté for-

mez d'une si excellente main, & bienheureuse enfin l'Eglise à qui Dieu a donné de si dignes & de si admirables Pasteurs!

Mais après avoir entendu commene ces divins hommes se sont acquitez de leur devoir envers les saints de l'Eglise de Thessalonique, entédons aussi maintenant comment ils les ont exhortez à s'acquitter du leur. *Ainsi que vous savez, disent-ils, comme nous avons exhorté chacun de vous cōme un pere ses enfans & vous avons consoléz & adiurez que vous cheminaßiez dignement, comme il est seat selon Dieu qui vous a apelez à son Royaume & à sa gloire.* S'ils n'eussent point eu d'autre soin que de se porter saintement & en leur vie & en leur Ministère, ils n'eussés fait que la moitié de leur devoir : Car il n'est pas des Pasteurs comme des particuliers; les particuliers n'ont à rendre eonte que de leurs actions & de celles de leurs familles ; mais les Pasteurs ont à répondre & des leurs propres, & de celles de leurs troupeaux, comme le remōntroit Saint Paul & aux Pasteurs d'Ephese qu'il avoit assemblez à Miler, quand

quand il leur disoit, Prenez garde à vous-^{Act. 20.}
mêmes & à tout le troupeau auquel le Saint

Esprit vous a établis Evêques, pour paistre
l'Eglise de Dieu, laquelle il a acquise par son
propre sang : & à ces fideles auxquels il
écrivait, Obeïsses à vos conducteurs & vous^{Ebr. 13.}
y soumettez : car ils veillent pour vos ames,
comme ceux qui en doivent rendre conte.

C'est pourquoy après avoir dit qu'il s'est
porté saintement envers eux, il ajoûte,
qu'il a aussi exhorté chacun d'eux, ainsi
qu'un pere ses enfans. Un pere, Voiez, ie
vous prie, Mes Freres, en ce doux & ai-
mable mot de pere ce que peut sur les
cœurs le feu du Saint Esprit & de la
vraye charité qui a tellement échauffé
& tellement amolli celui de Saint Paul,
ce cœur qui autre fois étoit un cœur
de fer pour les disciples du Seigneur
Jesus, contre lesquels il ne respiroit que
menace & que tuerie, qu'il en a fait un
cœur de cire envers eux, un cœur sou-
ple & pliable, un cœur enfin capable de
prendre pour eux toute sorte de forme;
tantost de serviteur, comme quand il
disoit, Encore que ie fusse libre envers tous,
ie me suis fait serviteur de tous; & ailleurs,

Nous sommes vos seruiteurs pour l'amour
 de Christ; tantost de Mere, comme quand
 il disoit aux Galates. Mes petits enfans
 pour lesquels enfantes ie travaille iusques
 à ce que Iesus Christ soit formé en vous;
 & à ceux de Thessalonique, comme
 vous l'avez oui cy-deuant, Nous auons
 esté doux au milieu de vous comme une nour-
 rice qui norrit tendremēt ses propres enfans;
 tantost de pere, comme quand il disoit
 aux Corinthiens, Quand vous auriez mille
 le pedagogues, vous n'avez pas plusieurs pe-
 res, car c'est moy qui vous ai engendrez à
 Dieu par l'Evangile, & icy en ces mors,
 Nous auons exhorté chacun de vous, comme
 un pere ses enfans. Et certes il avoit bien
 raison de se comparer à un pere pour
 ce regard: car un bon pere ne se con-
 tente pas d'avoir engendré ses enfans,
 mais a le soin de les norrir & de les é-
 lever comme il faut; aussi ne suffit-il pas
 à Sainct Paul d'avoir engendré spiri-
 tuellement les enfans, mais il a le soin
 de les fortifier en la foy, & de les ani-
 mer à la vraye pieté & à toutes les ver-
 tus Chrestiennes. Un bon pere n'a pas
 soin seulement de sa famille en gene-
 ral,

ral, mais de chacun de ses enfans pour les traister diversement selon leur âge & leur naturel & selon le besoin qu'il voit qu'ils en ont; ainsi Saint Paul n'a pas exhorté seulement l'Eglise de Thessalonique en public, mais aussi en particulier chacun d'eux, selon qu'il a jugé qu'il leur estoit necessaire pour leur salut. Quand un bon pere exhorte ses enfans aux choses qui importent à leur bien & à leur honneur, il le fait avec grand amour, mais aussi avec beaucoup de vigueur à proportion qu'il connoît qu'elles leur sont utiles & necessaires; ainsi Saint Paul a exhorté ces Chrétiens de Thessalonique avec beaucoup de tendresse, mais avec ardeur, afin que ses exhortations fissent une forte profonde impression dans leurs cœurs, qui est ce qu'il entend quand il dit non seulement, *Nous vous avons exhortez, mais consolé & adirez.* Où nostre version a traduit *Consolés*, il y a un mot dás le Grec qui signifie aussi *admonestez*, & il semble qu'il seroit meilleur de le prédre icy en ce sens, comme s'aiustant mieux au mot *d'exhortez* qui precede, & à

& à celuy d'adiurez qui fuir, & à ceux-
 cy qui viennent immédiatement après,
Que vous cheminaſſiez dignement, comme
il eſt ſeant ſelon Dieu : car on peut bien
 dire, *Nous vous avons exhorté que vous*
cheminaſſiez, on peut bien dire, *Nous*
vous avons adiuré que vous cheminaſſiez;
 mais non, *Nous vous avons conſolé que*
vous cheminaſſiez, au lieu que l'on peut
 fort bien dire par une même conſtru-
 ction, *Nous vous avons exhorté, admoneſ-*
tez & adiurez que vous cheminaſſiez. Tou-
 tesfois ſi on veut retenir celuy de *con-*
ſolez, on peut dire qu'il n'y eſt pas mis
 mal à propos, parce que les conſola-
 tions qu'il leur donnoit contre les per-
 ſecutions qu'ils enduroient pour l'E-
 vangile contenoient en elles des ex-
 hortations à ne ſe rebuter pas pour ce-
 la, mais à perſeuerer conſtamment en
 la foy qu'ils avoient receuë & en l'a-
 mour de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.
 Il aioute, & *adiurez*, pour ſignifier qu'il
 leur a fait ſes exhortations & ſes remô-
 trances avec grande contention & fer-
 veur d'eſprit, ne les avertiſſant pas ſeu-
 lement de faire leur devoir, mais les

en

en conjurant par le grand Nom de Dieu qui estoit invoqué sur eux, par la qualité de Chrestiens qu'ils portoient par l'excellence de l'Evangile qui leur estoit prêché, par l'esperance de l'immortalité glorieuse, & par tout ce qu'il y peut avoir de plus fort & de plus touchant pour émouvoir leurs consciences. Mais à quoy est-ce qu'il les avoit ainsi exhortez ? *C'estoit, dit-il, que vous cheminafiés dignement, comme il est seant selon Dieu, c'est à dire, Que vous vécussiez, comme il est convenable à ceux qui ont communion avec Dieu, qui portent le tiltre de ses enfans, & qu'il apelle par sa Parole & par son Esprit à son Royaume & à sa gloire, c'est à dire, à l'éternelle felicité qui leur est reseruée au Ciel. Car il n'y a nul si peu versé en la lecture des saincts livres, qui ne sache que cheminer s'y met d'ordinaire pour vivre, comme quand Saint Jean dit, *Que celuy qui dit qu'il demeure en Christ doit cheminer comme il a fait : & Saint Paul, Que ceux qui sont en Christ ne cheminent pas selon la chair, mais selon l'esprit ; & qui ne reconnoisse aussi que**

digne

digne, y signifie souvent convenable, comme quand Jean Baptiste dit, *Faites des fruits dignes de repentance*, c'est à dire, convenables à repentance : & Saint Paul aux Philippiens, *Conversez dignement de l'Evangile*, c'est à dire, d'une façon qui soit convenable à l'Evangile; & aux Ephesiens, *Je vous prie de cheminer dignement de vostre vocation*, c'est à dire, convenablement à vostre vocation. Il veut donc dire qu'il les a serieusement exhortez à vivre selon Dieu, d'une vie qui répondist à sa sainte vocation, qui rendist honorable la doctrine de nostre Sauveur, & qui fust un digne commencement sur la terre de celle qu'ils avoient à mener eternellement dans le Ciel. O suiet vraiment digne de ces affectueuses exhortations de l'Apôtre & de ses compagnons! puis que c'est en cette sanctification que consiste la plus considerable partie de l'image de Dieu en nous, la plus souveraine perfection de la nature humaine, & le but de tous les conseils & de toutes les actions de Dieu en l'œuvre de nostre salut. Car pourquoy est-ce qu'il nous a éleus? C'est, dit

dit l'Apostre, afin que nous fussions saints & irrépréhensibles. Pourquoi est-ce qu'il nous a rachetés ? C'est afin que nous le servions en sainteté & justice tous les iours de nostre vie, & que, comme dit Saint Paul, nous l'ayons un peuple peculiar assigné à bonnes œuvres. Pourquoi nous a-t-il fait paroître si clairement la grâce salutaire à tous hommes ? C'est afin de nous enseigner qu'en renonçant à toute iniquité & aux mondaines convoitises nous vivions en ce présent siècle sobrement, iustement & religieusement. Pourquoi est-ce qu'il nous a apelez de sa sainte vocation ? C'est afin que nous luy soyons saints, car il ne nous a pas apelez à ordure, mais à sanctification. Pourquoi est-ce qu'il nous a iustifiés & reconciliés à soy ? Il nous a reconciliés, dit Saint Paul, par la mort de son Fils pour nous rendre saints, sans tache & irrépréhensibles devant luy. C'est à quoy tendent tous les enseignemens de la Sainte Parole, de cette Parole dont Iesus Christ dit au Pere, *Sanctifie les par ta vérité, ta Parole est vérité.* C'est aussi à quoy doivent tendre tous les soins, toutes les veilles, toutes les estu-

estudes, tous les sermons, tous les écrits, & tous les travaux de ses serviteurs, & à quoi doivent travailler continuellement les fideles s'ils veulent estre agreables à Dieu & parvenir un iour à la gloire de son Royaume. Dieu ne logea nos premiers pere & mere au Paradis terrestre qu'après les avoir formez à son image, aussi n'admettra-t-il au celeste que ceux qui auront esté reformez à sa ressemblance: & comme en l'ancien temple de Dieu il falloit necessairement passer par le lieu saint pour entrer au Sainct des saincts, aussi est-il impossible de parvenir à son sanctuaire celeste que par les voyes de la vraye saincteté ; *sans la sanctification*, dit l'Apostre, *nul ne verra Dieu*. Il y a bien plusieurs demeures en sa Maison, mais il n'y en a point pour les profanes, ni pour les hypocrites, elles sont toutes pour les Saincts.

C'est-là, *Mes Freres*, ce que nous avions à vous dire sur nostre texte. C'est à nous à le bien mediter pour en profiter à nostre salut. Nous premierement qui avons l'honneur de servir Dieu en l'Evangile de son Fils, moulons-nous
sur

fut ces beaux exemples qu'il nous a mis icy devant les yeux, & considerons tellement nos charges que nous-nous puissions glorifier comme eux de les avoir exercées saintement, iustement & sans reproche, & en apeler nostre troupeau, & Dieu même à témoin : ne regardons qu'à luy en nostre Ministère, & faisons litiere de tout le reste; que iamais l'avarice, ni l'ambition, ni aucun interest mondain ne tente nos affections : mettons à part nostre particulier, & ne pensons qu'à bien servir nostre Maistre, & à sauver les ames dont il nous a donné la conduite. Soions soigneux premiere-ment de les bien instruire en sa verité & en public & en particulier, & puis aussi de les exhorter, admonester & ad- iurer avec grande tendresse & avec grande ardeur tout ensemble à vivre selon Dieu, & que chacun de nous fasse estat que c'est à luy aussi bien qu'à Timothée que Sainct Paul dit, *Prêche la Parole, insiste en temps & hors temps, repren- tance, exhorte en toute douceur d'esprit & de doctrine.* Et quant à nostre vie qu'elle soit le patron de tous les fideles en
conver-

conuersation, en dilection, en esprit, en foy, en pureté. Soions satis reproché enuers tous, en sorte que s'il est possible nous ayons même témoignage de ceux de dehors. Que si nous ne pouuons obtenir cela de leur malinité, ou s'il se trouue des gens dans l'Eglise même qui detractent de nous malicieusement; contentons-nous que Dieu nous approuue, & que les fideles & gens de bien sont edifiez de nous & de nostre conduite. Et quant aux autres rironis ce fruit de leur malice que nous prenions tant plus soigneusement garde à nous pour ne donner iamais scandale à personne, afin que nostre Ministère ne soit deshonoré, & pour nous rendre recommandables en toutes choses comme estans Ministres de Dieu en grande patience *parmy l'honneur & l'ignominie, parmy le diffame & la bonne renommée*, ainsi faisant nous-mêmes & les autres, & quand le souverain Pasteur aparoitra nous receurons de luy la couronne incorruptible de gloire.

Et vous, *Mes Freres*, au milieu desquels

quels Dieu a établi depuis long temps le saint Ministère de sa Parole, & à qui il envoie sinon des Pauls, des Sylvains & des Timothées, au moins des Ministres fideles qui vous enseignent purement la verité de l'Eyangile, qui tous les iours vous exhortent & vous adiuvent de cheminer dignement & selon Dieu, & qui veillent continuellement pour vos ames comme ayans à en rendre conte, recevez la grande grace qu'il vous fait en cela, & taschez de bien profiter de leurs enseignemens pour vous avancer tous les iours en la connoissance de sa verité, & de leurs exhortations pour mener une vie digne des enfans & des serviteurs de ce grád Dieu qui vous apelle par leur ministere à son Royaume & à sa gloire. Mais hélas ! cõbien peu y en a-il parmi nous qui y pèsent à bon escient & qui se prevaillent comme ils devroient d'un si grand avantage ? Cõbien y en a-t-il au contraire qui après avoir ouï les predications de toute une année & même de plusieurs années se trouvent aussi peu avancés en la sanctification à la fin qu'au

Y commen-

commencement ; qui après avoir esté cent fois exhortez, admonestez, adiurez de cheminer comme il est seant selon Dieu, meinent une vie aussi impure & aussi débordée que si iamais la bonne Parole de Dieu ne leur avoit esté adressée ; & qui au lieu de faire toutes sortes d'efforts pour sortir du borbier de leurs vices par une vraye & serieuse repentance, s'y plongent plus avant que iamais, devenás tous les iours plus mondains, plus ambitieux, plus avarés, plus dissolus, plus vains, plus fiers, plus médifans, plus malins contre leurs prochains, plus adonnez enfin à toutes sortes de pechez ? Ah ! *Mes Freres*, de quoy nous sert le Ministère de l'Evangile si nous en profitons si mal ? Vous-vous trompez, Vous-vous trompez, si vous croyez que ce que vous avez quitté les erreurs & les abus du monde & embrassé la vraye religion, ce que vous venez au presche, ce que vous participez à la Sainte Cene, ce que vous dites tous les iours vos prieres, ce que vous chantez fort haut les Pseaumes, vous doive iustifier devant Dieu & vous mettre à cou-

vert

vert de ses ingemens. Si vous n'avez rié que cela, & qu'on voie la paillardise, l'adultere, l'ivrognerie, le ieu, le luxe, l'iniustice, la fraude & tous les autres vices reigner aussi bien parmi nous que parmi ceux de la communió de Rome; vostre préche, vostre Cene, vos prieres, vos Pseaumes ne vous servirót non plus devant luy qu'à eux leur Messe, leurs Rosaires, leurs chapelets, & leurs grains benits. Si vous continuez en vos vices courans avec les mondains en un même abédon de dissolution, il vous mettra en même rang avec eux, & comme il disoit à son ancien peuple, *Vous enfans d'Israël ne metez vous pas comme les enfans de Cus?* C'est à dire, comme des Ethiopiens & des Mores: Ainsi vous dira-t. il; Vous reformez de nom, mais qui n'êtes rien moins en effect, au moins quant à la vie, ne metez vous pas comme des Juifs Mahometás, ou des Idolatres, puis-que vous leur ressemblez si fort en vos mauvaises moeurs? Mais il vous traittera avec beaucoup plus de rigueur à cause du mépris que vous aurez fait des graces dont il vous avoit avantagez par

dessus eux. Car vous savez ce que nôtre
 Seignr Iesus Christ dit autre-fois à ces
 villes ingrates de Galilée au milieu
 desquelles il avoit luy-même prêché
 & fait tant de miracles, & qui ne s'étoiēt
 pas converties, *Mal-heur sur toy Corazin:*
Mal-heur sur toy Bethsaida: car si les vertus
qui ont esté faites au milieu de vous eussent
esté faites en Tyr & en Sydon, elles se fussent
dès long temps repenties avec le sac & la cè-
dre. Partant ie vous dis, que Tyr & Sydon se-
ront plus tolerablement traittez au iour du
iugement que vous. Et toy Capernaum qui as
esté élevée iusques au Ciel, tu seras abaissée
iusqu'en enfer; car si les vertus qui ont esté
faites au milieu de toy eussent esté faites en
Sodome, elle fust demeurée iusqu'à ce iour-
d'huy. Partant ie vous di que ceux de Sodo-
me seront plus tolerablement traittez au iour
du iugement que toy. Prenez garde si vous
faites de même, qu'il ne vous frappe de
même anatheme, qu'il ne vous ôte en-
fin son chandelier dont vous aurez
si fierement méprisé la lumiere; qu'a-
prés vous avoir long temps enseignez,
exhortez, admonestez, adiuerez, mena-
cez. attendus, il ne se retire petit à petit
 du

du milieu de vous côme vous voyez en la vision d'Ezechiel, parce que les Iuifs avoient irrité les yeux de sa Saincteté, que sa gloire sortit premieremēt de son sanctuaire, & s'ala poser sur le seuil de la porte Orientale du Temple, & puis vola sur la montagne, & puis enfin disparut tout à fait. Il y a des impies & des profanes qui quand ils oyent de telles menaces des serviteurs de Dieu, s'en moquent côme de vaines terreurs: mais souvenez-vous de ce qui est dit à la fin des Chroniques touchant les Iuifs qui en faisoient de même, & qu'à cette occasion il envoya captifs en Babyłone: *Le Dieu de leurs peres les avoit sommex par le moyen de ses Messagers, les leurs envoyant en toute diligence, parce qu'il estoit émen de compassion envers son peuple & envers sa demeure, mais ils se moquoient de ses messagers & méprisoient sa Parole, jusques à ce qu'enfin sa fureur s'éleva sur son peuple, tellement qu'il n'y eut plus de remede.* Souvenez-vous-en, di-ie, & pensez à bon escient à vous corriger de vos vices & à repater les desordres de vostre vie passée, en vivant deormais d'une maniere

qui réponde à la sainte profession que vous faites, afin que côme les ennemis de Daniel disoient de luy, *Nous ne trouvons point d'occasion contre luy si nous ne le prenons sur la religion de son Dieu, & les adversaires des premiers Chrestiens, C. Scius est hōme de bien il n'y a qu'une chose à dire, c'est qu'il est Chrestien*, les vostres aussi ne vous puissent rien reprocher si non vostre religion, qui vous fera un reproche tres-honorable devant Dieu & vant les Anges. C'est à quoy nous vous exhortons & de quoy nous vous coniuurons pour vostre salut dont nous faisons une partie du nostre. Donnez-nous cette consolation de voir que nous n'y travaillons pas en vain, afin que nous y travaillions avec plus de courage & de ioie, & que quand nous-nous presenterons devant Dieu, nous vous puissions présenter avec nous & luy dire, *Nous voicy Seigneur & les enfans que tu nous as donnez; & que vous soyez en ce iour-là nostre couronne & nostre gloire. Nous vous y disposons autant que nous pouvós, mais le principal est que vous-vous y disposiez vous-mêmes en vous nettoyant de*

rou-

toute souillure de chair & d'esprit & poursuivâs la sanctification en sa crainte : Par ce moyen quand il verra que vous-vous disposerez à lui plaire, & que vous tacherez par vos bonnes mœurs de faire honneur à la discipline de sa Maison, vous obtiendrez de sa miséricorde qu'il vous pardonnera comme un pere pardonne à un enfant qui le fert, qu'il maintiendra au milieu de vous le S. Ministère de sa Parole, & qu'il multipliera sur vous & sur les vôtres les benedictions de sa grace , jusques à ce qu'enfin selon ses promesses & nos esperances, il nous mette tous en la pleine & eternelle iouissance de son Royaume pour l'amour de son Fils unique auquel avec luy & le Saint Esprit soit tout honneur & gloire. AMEN.